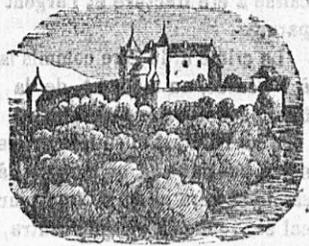




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Étranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 1⁵⁵ 9¹⁵. BULLE, dép. 5^h 10¹² 6³⁵.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RECLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage.)

Notre faune.

Le renard est l'animal le plus intéressant au point de vue des variétés. Bien que je me sois promis de ne parler que de notre faune, je crois utile pour le lecteur de donner un aperçu des nombreuses variétés de renards peuplant l'hémisphère. Dans nos régions, bien que ce carnassier ait toujours une couleur de robe presque identique, il diffère lorsqu'il est examiné de près et comparé. Le renard fait très remarquable, pourrait bien être le seul mammifère montrant presque toutes les variétés de coloration allant du noir au blanc, du rouge au saumon rosé et tant d'exquises nuances grises et argentées. Le Canada est le pays du renard rouge, que l'on dirait teint ainsi que le renard gris avec reflets bruns ou jaunes. Il y a le renard noir et noir parsemé de blanc. Il y a le petit renard polaire tout raoungri. Dans le Caucase et l'Asie centrale, il y a de grands renards rouges-jaunâtres. La Virginie est l'habitat d'un petit renard gris. Il ne faudrait pas oublier le fameux renard bleu. Une peau de renard noir a été vendue à Londres 4000 francs. (Il est question d'une réunion des chasseurs de la Gruyère, j'aurai le plaisir de leur montrer, si les circonstances le permettent, une peau de renard noir d'une grande valeur.) Dans tous les pays, les habitudes chez cette espèce sont identiques.

Sa ruse et sa méfiance sont proverbiales. Les petits rongeurs sont sa nourriture préférée. Lorsque la terre n'est pas couverte de neige, le renard ne touchera pas facilement à autre chose qu'aux souris et mulots. Sans crainte de m'attirer les algarades des détracteurs de cette bête dite puante avec raison, je ne serai point d'avis de chercher à son extermination. Il est évident que je ne veux pas lui délivrer pour cela un certificat de toute probité. Mais, les quelques déprédations dont il est l'auteur, et souvent encore accusé à tort, sont largement compensées par les services qu'il rend à l'agriculture. Qu'une femelle ayant sa famille à nourrir, vole quelques poules, chats, oiseaux, lièvre, cela n'est pas contestable. Parfois même, on l'accuse d'égorger en une nuit un poulailler entier sans même qu'il y soit entré, ce qui ne lui est pas possible étant donné les di-

mensions de son corps. Le propriétaire se morfond sans penser aux vrais coupables bien plus dangereux, la belette, la fouine, le putois. Pour établir avec certitude de quoi se nourrit le renard, il suffit simplement de pratiquer l'examen de son estomac aux différentes époques de l'année, besogne pas toujours très agréable.

Au prix actuel des fourrures, la chasse de cette bête est plus qu'intéressante, elle est lucrative si elle est pratiquée selon la nécessité.

Le renard s'apprivoise assez facilement. Si jamais vous vous trouvez dissimulé et que vous voyez un renard même à 250 mètres de distance, imitez avec les lèvres les cris de la souris. Il s'arrête, une patte relevée, et écoute, fait de nouveau quelques pas et arrive enfin à vos pieds.

Une observation me paraît assez intéressante à narrer. Jusqu'au commencement de février, il est très rare de constater des peaux de femelle sur le marché. A cette époque, on commence à en voir. Cela au premier moment semble sans importance. Une organisation merveilleuse est issue de l'instinct de conservation. Pour moi, le mâle ravitaille la femelle dans le terrier. Si la chose n'en était pas ainsi, il y a longtemps que le renard aurait presque disparu dans nos régions où on lui fait une chasse acharnée. Il y a peu d'animaux ayant tant d'ennemis que le renard. En effet, chaque pas pour lui peut cacher une embûche. Toute nourriture peut lui être mortelle et c'est pourquoi les animaux vivants lui sont préférés. Pensez donc au nombre d'ennemis du renard. Il ne faut pas considérer le nombre de renards abattus par les chasseurs en deux mois de chasse. Citons d'abord l'aigle qui en détruit bon nombre, car nous avons dans la Gruyère deux familles d'aigles d'environ cinq ou six sujets au total. L'affût en hiver, alors qu'affamé le renard s'approche des maisons, en détruit un bon nombre; les traquenards, les nœuds coulants, le poison, le terrier que certain maniaque s'amuse à boucher afin d'y laisser périr l'animal sans profit pour personne. Avec cela l'autorisation accordée aux gardes-chasse de pouvoir le tuer. Au printemps la femelle met bas de 4 à 7 petits qui naissent avec les yeux clos et qu'elle nourrit pendant trois ou quatre mois. Elle

les conduit à la recherche de leur nourriture, leur apprend à subvenir à leur existence.

En hiver, à la montagne il recherche les endroits sans neige. Il reste très longtemps blotti dans un sentier et malheur à la souris qui passe à sa portée. Il fait de très grands trajets afin de se procurer sa pitance et avant le jour il rentre soit au terrier soit sur un rocher presque inaccessible où il peut dominer une grande étendue afin de se garantir contre ses ennemis. Il est assez habile pour se défaire des chiens. On prétend que lorsqu'il est pressé par la meute il se craint pas de sauter dans un buisson assez haut et y rester jusqu'à disparition du danger. Il chasse le lièvre comme le chien en posant des glapissements et le rabat contre un autre renard qui fait le guet et alors il y a partage du festin.

F. GREMION.

NOUVELLES SUISSES

Des étudiants suisses internés en Italie. — Trois étudiants suisses de Lugano, faisant une excursion au Monte Boglia, en compagnie d'un professeur du Lycée, M. Bontà, ont traversé la frontière sans s'en apercevoir. Ils ont naturellement été retenus par les gardes-frontière italiens et il se passera sans doute quelques jours avant que nos quatre compatriotes puissent rentrer au pays.

Essais de motoculture. — Les premiers essais de motoculture ont eu lieu les 14, 15 et 16 février à Witzwil, dans le grand marais. Sept maisons y avaient envoyé chacune une ou deux charrettes-automobiles ou des tracteurs. Trois seulement ont rempli plus ou moins les conditions des épreuves; le fait est dû essentiellement à la nature du sol des deux champs d'essais, dont l'un était composé de terre sablonneuse, l'autre de terre argileuse très forte (sol vierge).

Ce sont: le tracteur *Berna*, sorti des ateliers de la fabrique de camions « Berna S. A., Olten », traînant une charrette trisocs construite par les frères Ott à Worb; le tracteur *Globe*, attelé à une charrette bisocs ou trisocs de la Société Fritz Marti S. A., Berne; enfin la charrette-automobile *Avance*, construite par la fabrique de machines Bucher-Marx, à Niederweningen.

Un rapport circonstancié sur les dits

essais paraîtra prochainement, rapport qui sera adressé aux personnes qui en feront la demande au secrétariat de la commission de motoculture à la Ratti-Zollikofen.

C. F. F. — Les recettes de janvier atteignent 15,957,000 fr. contre 15 millions 555 326 fr. l'an dernier; le total des dépenses d'exploitation est de 14,382,090 fr. contre 10,933,296 francs en 1917. Ces dépenses ne comprennent pas celles qui sont à la charge du fonds de renouvellement et d'autres fonds spéciaux. L'excédent des recettes d'exploitation est de 1,575 mille francs contre 4,612,033 fr. l'an dernier.

Les allocations de renchérissement qui, à l'avenir, seront comptées mensuellement, se sont montées pour janvier à 2,350,000 fr.

La vie économique. — Le Département fédéral de l'économie publique a mis hors vigueur, pour le 1^{er} mars 1918, l'article 2, alinéa 1, et l'article 10 de l'arrêté fédéral du 10 novembre 1917, relatif à la réduction de la consommation du charbon et de l'énergie électrique.

A partir de cette date, les prescriptions de l'arrêté du Conseil fédéral sur l'ouverture des magasins de vente, le matin, et sur la réduction des heures de bureau, sont supprimées.

Les autres prescriptions de l'arrêté du Conseil fédéral ne peuvent, par rapport aux difficultés de ravitaillement en combustibles, pas être retirées avant la fin de la période de chauffage.

Valais. — Tué à la forêt. — M. Alfred Bochatay, des Marécottes sur Salvan, 25 ans, travaillant dans une forêt, a été atteint par une bille et tué net.

Berne. — Sous un attelage. — Un grave accident s'est produit devant l'école de Lanfon. Quelques garçons étaient occupés à jouer, lorsque l'un d'eux se jeta sous les chevaux d'un attelage qui passait. Il eut la tête écrasée et fut tué sur le coup. La victime était un garçon de 11 ans, fils de l'instituteur Kindler.

Genève. — Un crime à Genève. — Mme Batchlet, 50 ans, Bernoise, marchande de tabac, rue du Stand, a été trouvée, mercredi matin, étranglée dans son arrière-magasin. Le vol est le mobile du crime. Le tiroir de la

caisse a été fracturé et l'argent a disparu.

Le crime a dû être commis la veille, à 7 heures, au moment de la fermeture générale des magasins.

Mme B. était allée fermer les volets de sa boutique. A ce moment-là, l'assassin se sera glissé à l'intérieur du local et, quand sa victime rentra, il l'étrangla. La scène fut rapide et il n'y eut aucune lutte, car la concierge, dont la loge est située à quelques mètres, n'entendit aucun bruit.

L'apache pilla ensuite la caisse. La victime avait décidé récemment de se retirer des affaires et avait publié des annonces pour remettre son magasin au prix de 5000 fr. L'assassin crut-il que la remise était faite et qu'il trouverait la somme? On ne sait.

La police est à la recherche d'un individu, qui a été vu, rôdant autour du magasin, mardi soir, vers 6 h. 30.

Thurgovie. — Morte de froid. — On a retrouvé dans la forêt de Tagerweilen, où elle s'était égarée et avait succombé au froid, le cadavre d'une tailleur, originaire du Grand-duché de Bade et nommée Joséphine Stœcker.

Soleure. — Chute mortelle. — Mardi, à la fabrique de cellulose d'Atzisholz, un apprenti ferrurier âgé de 19 ans, nommé Ernest Schneeberger, occupé à une grue, a fait une chute de 20 mètres. Il a succombé aussitôt à une fracture du crâne.

Vaud. — Les grandes mises de vin. — Les vins récoltés en 1917 dans les vignes de la commune de Cully (13.000 litres dans sept vases) se sont vendus 1 fr. 62 à 1 fr. 80, soit au prix moyen de 1 fr. 72, vin rond (lies comprises), comme suit :

A. Cave de Cully : 5550 litres de blanc dans 3 vases, vendus de 1 fr. 62 à 1 fr. 73 soit au prix moyen de 1 franc 70 le litre (1916 : 1 fr. 37; 1915 : 80 cent.), lies comprises, et 600 litres de rouge dans un vase, vendus 1 fr. 44 (1916 : 1 fr. 02; 1915 : 60,6 cent.) le litre.

B. Cave Villetta : 6870 litres de blanc dans 3 vases, vendus de 1 fr. 74 à 1 fr. 80 le litre (1916 : 1 fr. 48 et 1 fr. 50), soit au prix moyen de

1 fr. 72 (1916 : 1 fr. 49) le litre, lies comprises.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les maximalistes souscrivent aux conditions de paix allemandes.

Le radiogramme suivant a été adressé par le Soviet des commissaires du peuple au gouvernement de l'empire allemand :

Le soviét des commissaires du peuple fait entendre sa protestation contre le fait que le gouvernement allemand fait marcher ses troupes contre la République russe.

Le soviét, qui avait déclaré l'état de guerre terminé, avait commencé la démobilisation de son armée sur tous les fronts. Le gouvernement des ouvriers et paysans ne pouvait pas s'attendre à une pareille action par le seul fait que ni directement ni indirectement aucune des parties se trouvant en état d'armistice n'avait dénoncé cet armistice sept jours à l'avance comme elles s'étaient réciproquement engagées à le faire dans l'accord du 15 décembre 1917.

Le soviét des commissaires du peuple se voit dans l'obligation, créées par les circonstances, de déclarer qu'il consent à souscrire aux conditions qui ont été posées par les délégués de la Quadruple à Brest-Litovsk.

Le soviét des commissaires du peuple déclare que la réponse aux conditions émises par le gouvernement allemand sera donnée incessamment.

Les prétentions allemandes.

On mande de Petrograd au *Times* que Trotzky, dans son rapport sur la fin des négociations de Brest-Litovsk devant le comité exécutif maximaliste, a déclaré que les conditions de paix allemandes comprenaient l'annexion de la Pologne, de la Lituanie, de Riga, des Iles Moon, et le paiement d'une indemnité de 20 milliards en or.

La situation en Russie.

A Pétrograd, les pillages continuent. Six expéditions contre des cercles privés ont rapporté aux bandites, en deux

nuits, 40, 50, 80, 200, 600 et 1000 roubles. Une attaque contre les usines métallurgiques du nord, qui possédaient 1.500.000 roubles destinés au paiement des ouvriers, a échoué après une fusillade de deux heures. Les magasins, les douanes et entrepôts de vins et d'alcools ont été pillés ou incendiés. La lutte dura quinze heures ; il y a eu 25 victimes.

La première conférence de la garde rouge ouvrière et paysanne à Moscou a acclamé, le 15 février, le conseil des commissaires du peuple comme étant le véritable gouvernement du peuple. La garde rouge veille, disent les dépêches maximalistes, avec fermeté, à la défense des conquêtes de la révolution et luttera pour la victoire définitive.

— On mande de New-York au *Petit Parisien* que le chef de la mission de la Croix-Rouge américaine à Pétrograd apprend que les cosaques se sont emparés, dans un train, du ministre bolchevik de la marine et l'ont pendu.

La chute de Kief.

Suivant des nouvelles parvenues à Varsovie, les bolcheviki ont lancé contre la Rada de Kief tout ce qu'ils ont pu de troupes ramenées du front ainsi que celles qu'ils avaient d'abord l'intention d'envoyer contre Kaledine. De la rive gauche du Dnjapr, 120 canons ont vomis leurs projectiles sur la Krechtchatik — le quartier central des affaires qui a cette large rue pour artère — et sur la Lawa. Les troupes de la Rada, peu nombreuses, se sont retirées de quartier en quartier tandis qu'une partie de la ville était incendiée par les grenades des bolcheviki. Ceux-ci ont établi un régime de terreur dans les quartiers qu'ils ont occupés.

L'arrestation de Charles Humbert.

Le sénateur Charles Humbert, ancien directeur du *Journal*, a été arrêté dans son château du Calvados, où il était arrivé lundi dernier.

Une perquisition a été opérée au domicile de M. Humbert, à Paris. Les papiers et les documents ont été mis sous scellés.

Triple exécution.

Jendi matin, à 9 heures 30, au fort Bietralate, à Rome, les nommés Gotti, Lanzetti et Pagazano, condamnés à mort pour haute trahison, ont été faucillés.

ments de Sa Majesté la Reine.

Il n'avait qu'une cour à traverser. Dès qu'il mit le pied sur le seuil des salons d'attente, il fut accosté par une gentille servante, celle là même qui avait apporté la lettre et qui guettait son arrivée.

— Si monsieur le chevalier veut bien me donner la main, je vais le conduire.

La charmante soubrette prit le bout des doigts du mousquetaire et le guida par un dédale d'escaliers et de corridors intérieurs jusqu'à une petite porte où elle le laissa après avoir frappé d'une manière particulière.

Comme mus par un ressort, la porte s'ouvrit d'elle-même et se referma dès que le chevalier fut entré.

Mme de Montespan était nonchalamment étendue sur un sofa, et jouait avec sa mule du bout de son pied mutin.

— Je vous ai fait demander, chevalier, afin d'avoir avec vous un entretien sérieux. J'aime qui m'aime ; je protège qui me soutient. Voulez-vous être de mes amis ?

— C'est pour moi un honneur inespéré.

— Je crois que vous n'aurez pas à vous en repentir. Vous permettez, Christine, quand nous serons seules, que je vous parle comme à une amie, et non comme à un vilain mousquetaire gris ?

— Je ne peux que répéter à madame la marquise ce que je lui disais à l'instant : c'est pour moi trop d'honneur. Mais ne crai-

GRUYÈRE CONVOCATION

Tous les électeurs libéraux-radicaux de la commune de Bulle sont convoqués à la grande assemblée générale qui aura lieu mercredi 27 février 1918, à 8 heures du soir, au Cercle des Arts et Métiers.

TRACTANDA :

Elections communales.

Désignation des candidats.

Divers.

LE COMITÉ.

Carte de pain. — Pour la distribution des cartes de pain de mars, il est recommandé aux habitants de la commune de Bulle de se présenter au bureau de l'Office communal dans l'ordre suivant :

Mardi 26 février, les lettres A à F.

Mercredi 27 fév. » » G à O.

Jeudi 28 février, » » P à Z.

La distribution des cartes de graisses se fera aux mêmes dates, si elles parviennent à l'Office en temps utile.

(Communiqué.)

Conférence. — Ainsi qu'il a été annoncé, dimanche soir, à 8 h. 1/4, dans la grande salle de l'Hôtel Moderne, M. le Commandant Gay donnera une conférence sur « l'Algérie et l'œuvre civilisatrice du Cardinal Lavignerie ».

M. Gay est un ancien soldat d'Afrique. A la tête de son unité, il a parcouru pendant six ans l'Algérie, la Tunisie et le Maroc. Il est entré dans les gorbis arabes, il a visité leurs marabouts, étudié leurs mœurs et mêlé sa vie à la vie algérienne. Or, pendant cette période de sa vie militaire, M. Gay a rencontré sur sa route les fils spirituels du grand cardinal, ces merveilleux ouvriers de la civilisation que la France a entreprise là-bas, les Pères blancs.

La sympathique Commandant nous montrera, dimanche soir, le pays et l'œuvre.

La séance sera agrémentée de projections lumineuses et le produit en sera affecté aux œuvres des Pères Blancs.

Promotion. — M. Auguste Murith, à Epagny, premier-lieutenant de mitrailleurs, a été nommé capitaine à l'occasion des récentes promotions faites par le Conseil fédéral.

Nos félicitations.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR HENRY GRENET

18

— J'ai déjà eu l'honneur de dire à monsieur le ministre que je ne parlais jamais plus que de raison.

— Allez, monsieur, servez-moi bien, et nous verrons à faire de vous plus tard quelque chose de mieux qu'un petit officier.

Saint-Aubin se retira, tout étonné de cette scène qui lui présageait un avenir de prospérité auquel il était loin de s'attendre quelques jours avant, lorsque le roi se disposait à l'envoyer à la Bastille.

Le mousquetaire n'était pas au bout de ses services.

En arrivant dans son couloir sombre, il trouva un camarade qui venait le relever, par ordre, et qui lui remit une lettre.

— Une servante a apporté ceci pour toi. Il faut croire qu'elle a dit quelque chose de bien pressant à l'oreille du lieutenant, car M. de Précé-Bussac a aussitôt répondu en souriant : « Comment donc, mademoiselle ! » Et m'appelant, il a ajouté : « Lagarde, allez relever Saint-Aubin, au corridor de Mars, et

remettez-lui cette lettre. » Comme j'étais déjà parti, M. de Précé-Bussac a ajouté : « Vous direz à Saint-Aubin qu'il ne se presse pas. Je lui donne une heure, deux heures s'il le veut... »

Pendant tout ce bavardage, le chevalier avait eu le temps de prendre connaissance de la lettre.

Il répondit simplement :

— Merci, ami !

Puis il s'éloigna, non sans murmurer entre ses dents :

— Que signifie ceci, et que diable la belle marquise peut-elle bien me vouloir ?

Le poulet qu'on venait d'apporter au chevalier avec tant de diligence émanait, en effet, de la nouvelle surintendante. Il était ainsi conçu :

« Une dame de la reine, qui veut du bien à M. de Saint-Aubin, prie M. le chevalier de se rendre, toute affaire cessante, chez sa Majesté la Reine. »

« La Dame qui sait tout. »

Il ne pouvait y avoir le moindre doute pour le chevalier, c'était bien Mme de Montespan qui lui écrivait.

— Baste ! dit-il. Adviennne que pourra ! Allons toujours.

Correspondance

— On bravo gal

On intin chovin br jendarme. Nè pa on gal tère a rechpekta le g chè lé ; on è chur d'avi chè. Mè, ke né djémé ri avui là, ne pu pà m'in ke tapadzon chu lou ko pè vindzanthe et né pà L'ôtri, bèvèché kartè ne vo deri pa chon non niè dou dyablo et mè d vindu. Ne chè tru ken parla di jendarme.

« Akutadè chtache, k Din on veladzo de la G de jendarme de chi tin. On dzuè, on è de chè vej robon totè mè pomè : chi komerche, che te vo kon et ke n'in chobri l'outon, n'in d'arè on l'onna demindze du chè va katschi chu la deri la grande. Irè ink et po chè déjinnoyi chè cha pupa. To don kou. la grande charè in krej la mujika ke fa ouna avui di j'angon de bou j'omo ; le premi deji « Che l'irè j'ou te pouc la route. Le Farè teria dévra. »

Cinéma

Dimanche 24 Fév. Matinée, 3 h. Soirée

La Colère du Peuple

Drame social en 2 parties

Réception des Souverains anglais à Feiko le bateli

Grand drame en 3 parties

Un coup de vé

Comique

et autres vues inéd

DIMANCHE PROCH

Le Cirque de la

Drame à grand specta plus formidable, le plus sen nel ensemble d'émotions q puisse imaginer.

Prochainement

La naissance la vie, la p et la mort de Jésus C

Une chienne de c noire et blanche, portant hier au nom de Ch. Aubor

égarée

dans la vallée de l'Hongr personnes qui pourraient des renseignements sont p le faire à Chs. Aubort, trielen, Gliou-s. Mon

On deman

à acheter

2 pianos usagés ainsi piano électrique. Adre fres avec prix A 500 Z restante Beaugardbourg.

ON DEMAN

pour la montagne, pour l'

un bon fromag

de toute confiance.

S'adresser à Publietta

Bulle, sous P 362 B.

L. MONFÉR

entrepreneur

BULLE

cherche des maçon

neurs et manœuvres.

(A suivre)

GRUYÈRE
OCATION

lecteurs libéraux-
la commune de
convoqués à la
assemblée générale qui
sera le 27 février
soir, au
arts et Métiers.

CTANDA :

communales.

des candidats.

LE COMITÉ.

ain. — Pour la dis-
ertes de pain de mars,
dé aux habitants de la
ille de se présenter au
bureau communal dans
ier, les lettres A à F.
v. » » G à O.
r, » » P à Z.
n des cartes de graisses
es dates, si elles par-
ce en temps utile.
(Communiqué.)

e. — Ainsi qu'il a été
cha soir, à 8 h. 1/4,
salle de l'Hôtel Mo-
mmandant Gay don-
ance sur « l'Algérie et
rice du Cardinal La-

ancien soldat d'Afri-
son unité, il a par-
x ans l'Algérie, la Ta-
Il est entré dans les
il a visité leurs mar-
re mœurs et mêlé sa
rienne. Or, pendant
sa vie militaire, M.
sur sa route les fils
nd cardinal, ces mer-
de la civilisation que
eprise là-bas, les Pè-

Commandant nous
che soir, le pays et

agrémentée de pro-
es et le produit en
œuvres des Pères

M. Auguste Mu-
premier-lieutenant de
é nommé capitaine à
entes promotions fai-
l fédéral.

me, d'en prendre l'ha-
bité en public ?
rien de semblable. D'a-
rriens si peu en public
s jamais l'occasion de
puis, je sais peser mes

de la promesse de ma-
rac, j'ai besoin de vous
a. Figurez-vous que, de-
je me sens entourée de

rel de la faveur royale.
us, madame.
Voici : Comme on me
à l'écart de la politique,
pour lutter contre les
es que je ne veux pas
e devine.
aint Aubin prenait goût
atrigues, et il se disait
de Montepan à l'insu de
rvirait en même temps

il de répondre :
e de quelque utilité à
e, je lui suis tout acquis.
en effet, beaucoup, ma
nt un pied à la ville et
ans compter toutes les
procurerai.
(A suivre)

Correspondance patoise.

— On brâvo gabelou. —

On intin chovin brutâ kontre le jendârme. Nè pâ on galé mihiy tiè de fère a rechpekta le gouvèrnémîn et ché lè ; on è chur d'avi di dzin kontre ché. Mè, ke né djèmè rin j'ou a fère avui là, ne pu pâ m'in plyindre. Hou ke tapadzon chu lou konto, le chovin pè vindzanthe et nè pâ a lou ana.

L'ôtri, bèveché kartèta avui l'èmi, ne vo deri pa chon nom, lè on brako- nié dou dyablio et mè deri onko ke lè vindu. Ne ché tru kemîn lè viniè a parla di jendârme.

« Akutadè chtache, ke no di l'èmi. Din on velâdo de la Greivre, Djanè, de jendârme de chi tin, irè on to galé. On dzuè, on de ché vejîn li di : « Mè robon totè mè pomè ; fudri aréthâ chi komerche, che te vou vélyi on bo- kon et ke n'in chobrichè adi dutè l'outon, n'in d'arè on betzè por tè. »

Onna demindze du vipre, Djanè ché va katschi chu la tète de marè deri la grandze. Irè inke du na vuerba et po ché déjinnoyi ché betè a allumâ cha pupa. To don kou, la puârta de la grandze charè in krejenin ; vo chède la mujika ke fâ onna vilie pouârta avui di j'angon de bou. Lyintin dou j'omo ; le premi deji ou chèkon : « Che t'irè j'ou tè pouchtà damon de la route. te l'arè teria ; irè na bala dèvrâ. »

Djanè, on bè d'on momin, ne viyin rin arouvâ de làre déjo le pomè ou vejîn, chin va à la pinta bère kartèta. Le lindèman rinkontè on di brako- nié (lè j'avi prou rèkognu a la vuè) et li fâ in rijolin :

— Che t'irè jou tè pouchtà d'amon de la route, te l'arè j'ava ha bala lè- vra.

— Du kan chède vo chin ? ke li fâ le brakoné èthenâ.

— Lé tré to intindu, ke fâ Djanè.

— No chin arandji, ke ché moujè le brakoné in kontinuin chon tzemin.

L'afère fâ dzou dinche ; trè che- nannè apri, ché réveyon et Henri, nouthro brakoné, fâ a Djanè :

— Né onko rin rêchu du pè le tzâlhi.

— Portiè rêchèdrâ-vo ôtiè ? Né rin yu, lè tiè intindu et la lè ne parlè pâ de chin.

Le dèvelènè, lè dou brakoné ke kregnan lou dâthè et... lou erdzin lan bu on bon kou. »

Djuchto kemîn l'èmi fourneché, l'apointé arouvè. « Li ya adi di bravè dzin ou mondo, ke fâ in tyirin la pa- trenâ. Madama, portadè onko on demi. » *Luvi dou Prâ d'amon.*

Emprunt à lots de la Maison popu- laire de la Ville de Lucerne. — Le orochain tirage aura lieu le 31 mars. Rappelons à nos lecteurs brièvement les principales dispositions de cette entreprise :

L'emprunt est divisé en 100.000 obligations à lots, de Frs. 10.—, rem- boursables en 50 tirages par Frs. 10.— au minimum ou avec des primes al- lant jusqu'à Frs. 20.000.—. Les tira- ges s'effectueront sous contrôle offi- ciel, le 31 mars de chaque année, à Lucerne. Les fonds nécessaires à l'a- mortissement de l'emprunt, selon le plan de tirage imprimé sur chaque ti- tre, seront déposés à la Banque Can- tonale, à Lucerne.

Ces petites valeurs à lots portent le timbre du Gouvernement lucernois, et sont numérotées de 1 à 100.000. Le plan de tirage est intéressant par le fait qu'il prévoit 14 gros lots à Frs. 20.000.—, 32 à Frs. 10.000.—, 3 à Frs. 5.000.—, 120 à Frs. 1.000.—, à

Frs. 500.—, 100.—, 50.—, etc.

Ces obligations constituent un pla- cement sans risque et présentent de réelles chances de gain en même temps que la garantie pour le rembourse- ment minimum de Frs. 10.—, soit la mise.

Pour rien

au monde, je ne pourrais me passer de ma boîte de **Pastilles Wybert-Gaba**. Je les ai adoptées comme remède souve- rain contre toutes les affections de la gorge. Non seulement elles les guérissent rapidement mais elles préviennent d'une façon absolue rhumes et catarrhes.

En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. De- mander expressément les Pastilles « Gaba ».

Madame Maurice NORDMANN et famille, profondément touchées des marques précieuses de sympathie qui leur ont été témoignées, et dans l'im- possibilité de répondre en particulier, adressent leurs remerciements sincères et expriment leur pro- fonde gratitude à tous ceux qui, de près et de loin, ont pris part à leur immense chagrin et les ont assistées dans le deuil cruel où les plonge la mort de leur inoubliable mari, père, frère et parent

Maurice NORDMANN
Fribourg, le 20 février 1918.

Cinéma Lux
Dimanche 24 Février
Matinée, 3 h. Soirée 8 h.
La Colère du Peuple
Drame social en 2 parties.
Réception des
Souverains anglais à Paris
Feiko le batelier
Grand drame en 3 parties.
Un coup de vent
Comique
et autres vues inédites.
DIMANCHE PROCHAIN :
Le Cirque de la Mort
Drame à grand spectacle, le plus formidable, le plus sensation- nel ensemble d'émotions que l'on puisse imaginer.
Prochainement :
La naissance la vie, la passion et la mort de Jésus Christ.
Une chienne de chasse noire et blanche, portant un collier au nom de Chs. Aubort, s'est

égérée
dans la vallée de l'Hongrin. Les personnes qui pourraient donner des renseignements sont priées de le faire à Chs. Aubort, élec- teur, Glion-s.-Montrenx.
On demande
à acheter
2 pianos usagés ainsi qu'un piano électrique. Adresser of- fres avec prix à 500 Z poste restante Beuregard, Fri- bourg.

ON DEMANDE
pour la montagne, pour l'été 1918
un bon fromager
de toute confiance.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 362 B.
L. MONFÉRINI
entrepreneur
BULLE
cherche des maçons, mi- neurs et manœuvres.

Eau-de-vie naturelle
Pommes et Poires
à
Fr. 3,50
à partir de 40 litres contre remboursement.
DISTILLERIE
WEIL-MAYER & Cie
BALE
Téléphone 3893

Domestique.
On demande un bon do- mestique de confiance, sachant traire et connaissant les travaux de campagne. A dresser les offres avec copies de certificats et exi- gences de salaire à G. Ducrey, à Martigny.

AIGUISAGE
de scies en tous genres. Se recommande,
Arthur EGERTER
maîs. Clarenbach, La Tour.

AVIS
Société commerciale cher- che
agent
à la commission dans toutes les communes du canton de Fribourg. Elle désire n'entrer en relation d'affaires qu'avec des hommes ac- tifs et sérieux.
S'adresser sous chiffre P 1044 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Nervosan
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le trem- blement des mains suite de mau- vaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.—. En vente dans toutes les pharmacies.

On mettrait
en estivage
quelques bonnes vaches.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

A VENDRE
en bloc, pour cause de décès, un
fonds de magasin
d'épicerie.
Articles de 1^{er} choix.
S'adresser à Publicitas, S. A., Bulle, sous P 367 B.

Un bon charretier
connaissant bien le trans- port des billons
EST DEMANDÉ
Inutile de se présenter sans de bonnes références.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 364 B.

Mises d'immeubles.
Le notaire soussigné, au nom des héritiers de **Rosine Ruf- fleux**, exposera aux enchères pu- bliques sous de favorables condi- tions, le samedi 9 mars pro- chain, à 2 h. de l'après- midi, à l'Hôtel de Ville, à Broc, les immeubles désignés sous les art. 83, 84, 93, 94, 112, 113, 129, 91a, 97d, 97e, 24, 86a, 86c, 85b, 85c, 86d, 90, 95, 86b, 81, 85a et 82 du registre foncier de Villarbenev.
Bulle, le 18 février 1918.
A. ANDREY, notaire.

Café à vendre.
Le vendredi 1^{er} mars 1918, à 3 h. après midi, au Café de l'Union, à Corcelles, près Payerne, les enfants d'Alfred Mounoud vendront volontairement aux enchères publiques leur propriété sise à Corcelles, comprenant le Café de l'Union et ses dépen- dances, soit : logement, grande salle, caves, grange, écurie plus jeu de quilles, jardin, places et pré attenants. Surface, 15 a. 54 m. Café bien situé, remis à neuf et d'un revenu assuré pour preneur actif. Pour voir les immeubles, s'adr. à M. Chs. Mounoud, à Corcelles, et pour les conditions aux Notaires Bersier et Lau- rent, à Payerne.

Vente de bois
par voie de soumission.
La Commune de Vil- lars-s.-Mont offre à vendre par voie de soumission :
I. 105 stères de foyard.
II. 15 stères sapin.
III. 37 m³ billes de foyard
IV. 48 m³ billons de sapin situés à l'entrée de l'Evi.
Aux Auges :
I. 12 à 15 m³ de billons de sapin.
II. 3 à 4 m³ billes de frêne.
III. 3 à 4 stères de sapin.
Pour voir les bois, le fo- restier communal sera à la disposition des amateurs sam- edi 23 crt., dès 1 1/2 h. du jour.
Les soumissions seront re- çues au Bureau communal jusqu'au lundi soir, à 6 h., sous pli cacheté.
L'ouverture de ces derniè- res aura lieu mardi 26 crt., à 5 h. du soir. Paiement à 30 jours.
Villars-s.-Mont, le 18 fé- vrier 1918.
Secrétariat communal.

On demande
un garde-génisses pour mon- tagne facile et un domestique de campagne.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 370 B.

On demande
2 bons domestiques
de campagne, si possible sachant traire ; entrée immédiate.
S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 318 B.

Appareils
photographiques
neufs et d'occasion
Grand choix. Catalogue grat.
A. Schnell, Place Saint-François, 9
LAUSANNE

Vente de bois
par soumission.
L'Asile de Marsens offre à vendre par voie de soumission 140 m³ de bois préparé par billons, y compris quelques plantes pour charpente, dans la forêt des Petits Praris, situé à pied de char près du chemin.
On peut prendre connaissance des conditions auprès de M. l'Eco- nome, et pour voir les bois s'adres- ser au forestier Dey, à Marsens.
Les soumissions, avec prix par m³, sont à déposer à l'Economat de l'Asile, jusqu'au mercredi 27 février, à 5 heures du soir.
Marsens, le 15 février 1918.
L'Econom.

MÉNAGÈRES
soigneuses et économes
Si vous désirez que vos ustensiles de cuisine soient étamés ou réparés propre- ment et promptement, ap- portez-les à l'atelier de
Fonderie ALBERTANO
Rue de Gruyères
près du Champ de foire
qui exécute ce travail aux conditions les plus avanta- geuses.

Rideaux brodés
Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle ap- plication, par paire et par pièce vitrage, brise-bise, Plu- metis, Broderies pour linge, etc. Echantillons par retour du courrier.
H. METTLER, Hérisau.
Fabriq spéciale de rideaux brodés

On achèterait d'occasion une
charrette d'enfant
en bon état.
S'adresser au bureau du journal.
Bulle, pharmacie d'office
Dimanche 24 février
Pharmacie BARRAS.

La Salsepareille Model

est un Dépuratif & Laxatif

qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 4 fr. 20, 1/2 bouteille 6 fr. La bouteille pour la cure complète 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madlener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays.
Maison A. MURITH
Siège social à GENEVE
succursale: FRIBOURG, Téléphone 3.69
Rue de l'Université 6 et Rue du Lycée.
CERCUEILS et COURONNES
en tous genres. — Tarifs très modérés.
CIERGES, articles funéraires.
Dépôts à: LOUIS PASQUIER, sacristain.
ROMONT, Charles Clément, ébéniste.
CHATEL ST-DENIS, M. Emile Schröter.

CABINET DENTAIRE

H. DOUSSE, Chirurgien - dentiste
Téléphone 42 BULLE Avenue de la Gare
Laboratoire spécial de prothèse moderne.
Dentier avec plaque incassable, aluminium, celluloid, caoutchouc.
Spécialité de travaux en or coulé ou estampé.
Couronnes. — Travaux en pont. — Dents à pivots. — Redressement.
CHATEL-ST-DENIS, Avenue de la Gare
chaque lundi.

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. BULLE. Rue du Tir.
Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins
etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il a entrepris dès ce jour un

commerce de chevaux

(Ventes et achats)
Les chevaux sont logés aux Ecuries de l'Hôtel Moderne.

Alexis BOVET, BULLE.

Poudre MAYOR
le plus puissant
tonique, dépuratif et anti-typhéridémique pour le bétail, connu jusqu'à ce jour



Seuls fabricants: Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus
Ecrivez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.
Prix: fr. 2.50 le paquet; par 6 paq., fr. 2.40; 12 paq. fr. 2.30, franco

Contre vos Rhumes, Toux, Catarrhes
n'exigez, n'acceptez que le

Goudron Burnand

produit éprouvé
30 ANS DE SUCCÈS
1 fr. 80 dans toutes pharmacies.

Grande vente de Meubles.

Jeu 28 courant, on vendra, dans la grande salle des HALLES, à BULLE, une quantité de meubles tels que: 12 lits, armoires à glace, lavabos, armoires, chaises-longues, tables, chaises, rideaux, etc., etc.

Salle du Moderne, BULLE
Dimanche 24 février, à 8 h. 15

L'Algérie et l'Œuvre civilisatrice du Cardinal Lavignerie

Conférence avec projections
donnée par M. le Commandant GAY.
Places réservées, 1 fr.; Premières, 50 cts.

On demande

un homme d'un certain âge pour soigner une douzaine de génisses.
S'adresser à Publicitas S.A. Bulle.

Fortifiant Quinquina au Malaga

en bouteilles et litres.
Se recommande,
F. RIBES, vins, à Bulle.

M^{me} F. Ormin SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.
Consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Confort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
Rue de Berna, N° 9, GENEVE.

Boucherie chevaline MONTREUX (Tél. 391)

Agriculteurs
ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

Maison de campagne à louer.

A louer à 45 minutes de Bulle, dans la Basse-Gruyère, charmante maison de campagne comprenant un ou deux logements de 3 chambres, cuisine, dépendance et jardin potager. Convient d'habit pour famille d'internés ou personnes tranquilles.
Prix avantageux.
S'adresser à Publicitas S.A., Bulle, sous P 298 B.

Maison à louer.

A louer à Echallens, la maison ayant appartenu à M. Vallette et comprenant 4 appartements et dépendances.
S'adresser à M. Paul Deschenaux, Echallens.

Bijouterie REMY BULLE

Articles d'HORLOGERIE, BIJOUTERIE et LUNETTERIE à prix avantageux.
A la même adresse, à louer un local pour bureau ou magasin, ainsi qu'un appartement.

CARÈME Thon ouvert

première marque française.
ÉPICERIE FINE
Vve Louis Treyvaud
Grand rue 38, BULLE

Chambre de commerce fribourgeoise

BUREAU: 17, rue de Romont, 17, au 1^{er} FRIBOURG

RÉCEPTIONS:

Mardi, jeudi et vendredi, de 3 h. à 5 h.

Elections communales

Dimanche 24 février 1918, l'Union ouvrière de la Gruyère invite tous ses membres et amis à se réunir dans la grande salle du Café de l'Harmonie, à Bulle, à 2 h. de l'après-midi, pour discuter le choix d'un représentant au Conseil communal.

Tentez la chance sans risquer la mise

en achetant une ou quelques Obligations à Primes à Fr. 10.— de la

MAISON POPULAIRE LUCERNE

Toute obligation sera remboursée au cours de 50 tirages soit avec une prime allant jusqu'à fr. 20.000 soit au minimum à fr. 10

Prochain Tirage 31 Mars

Total des primes et remboursements Fr. 1.827.810

Lots principaux:		Prix du titre: fr. 10 au comptant ou payable en deux versements mensuels: 1 ^{er} fr. 5; 2 ^{me} fr. 5.50.
14 à fr.	20.000	Groupe de 5 titres payable en 5 mensualités: fr. 52.50 (1 ^{er} fr. 12.50 et 4 à 10).
32 "	10.000	
3 "	5.000	Groupe de 10 titres payable en 10 mensualités: fr. 105 (1 ^{er} fr. 15.— et 9 à 10.—).
120 "	1.000	
et un grand nombre de lots à fr. 500, 100, 50, etc.		Jouissance intégrale aux tirages avec tous les titres dès le 1 ^{er} versement.

La liste de tirage sera envoyée à tous nos clients.
Envoi des titres contre remboursement par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

Peyer et Bachmann — GENEVE — 20, Rue du Mont-Blanc.

Elections communales du 10 mars 1918.

LISTE ÉCONOMIQUE

Les électeurs de Bulle, de tous les partis et de toutes les classes et professions, sont convoqués à l'Assemblée qui aura lieu le vendredi 22 février crt., à 8 heures du soir, à la Grande Salle du Café de Tivoli, à Bulle, pour la préparation d'une liste économique neutre de toute nuance politique, en vue des prochaines élections communales.

Un groupe d'électeurs.

Avis aux cyclistes.

Le soussigné avise les cyclistes de la Gruyère qu'il se charge de la vente et réparation de cycles de toutes marques. Echange et location, accessoires au plus bas prix.
Pneus et chambres à air des meilleures marques, à des prix défiant toute concurrence. Lampes de poche et batteries de rechange.
Se recommande
A. MONNERAT BROC

Vendez vos chevaux

pour l'abatage et ceux abattus d'urgence, directement à la Boucherie chevaline centrale Louve, 7, Lausanne, qui vous les paie le plus haut prix du jour. Avantages: garantie d'abatage et prix convenu payé comptant sans aléas. Si nécessaire, arrivée par camion auto.
Tél.: jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4
 . . . 6 mois . . . 2
Étranger . . 1 an . . . 9
 . . . 6 mois . . . 5.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cts
On s'abonne dans les bureaux de poste.

L'après-g

Après la signature de la guerre sera-t-elle terminée? question, des hommes politiques ont répondu; la lutte contre son plus intense encore le terrain militaire, mais économique.
Les accords internationaux puissances balligéant la création d'unions de nations barrières infranchissables, l'importation des produits des pays ennemis pâtiront de cet état de choses les neutres et tout pays Suisse.

Actuellement déjà, inondés de produits allemands. Il nous ne pouvons nous procurer les produits du Nord; les matières premières nous avons besoin pour nos usines pour notre agriculture être obtenues ailleurs, passe encore; les clients forcés de l'étranger ne saurait en être de produits manufacturés de nos pays pour des centaines que nous pourrions acheter nous-mêmes. En laissant dans le pays que représentent les millions de richesse nationale devrait puissamment à la situation financière de la situation financière.

Dans chaque pays plus ou moins considérable de ses importations et exportations. La plupart des produits vendent moins. Mais cet écart est bien de 23 francs par tête pour l'Allemagne pour la France, de 10 francs pour l'Autriche-Hongrie contre 146 francs pour la Suisse.
Cette situation amène à réfléchir nos économistes tout entier. Il est nécessaire que l'on recherche les moyens de réduire nos importations et de développer nos exportations. Comme la Confédération suisse a une quantité respectueuse de capitaux pour faire face aux intérêts et amortissements.